

iFi-Latineco 

www.latineco.com

✉ 25, rue d'Astorg - 75008 Paris - France

☎ 33(0)1 47 42 23 05 - 📠 33(0)1 40 06 90 79

💻 ifi-info@latineco.com

➡ VEILLE-INFOS ◀

AMÉRIQUE LATINE

Agroalimentaire
Agro-industrie



I- *Économie et politique*

II- *Conjoncture du secteur*

III- *Entreprises et marques*

N° 5 – Juin 2004

(1^{ère} quinzaine)

Source : /FI - BM - FMI - OCDE...	Spread Souv.	PIB Mds\$				PIB %				Pop.M	Inflation %				Solde commercial (000 M US\$)		Réserves internat (Mds\$) (000 M US\$)		Dette ext (000 M US\$)	Change/\$ (**taux officiel)		Chômage. %
		2002	2003	2004 (p)	2004 (p)	2002	2003	2004 (p)	2004 (p)		2002	2003	2004 (p)	2004 (p)	Déc. 03	Mai 04	2004	Déc. 03		Avril'04	Mars 04	
	2004	2002	2003	2004 (p)	2002	2003	2004 (p)	2004 (p)	2003	2002	2003	2004 (p)	2004 (p)	2002	2003	Déc. 03	Mai 04	2004	Déc. 03	Avril'04	Mars 04	
Argentine	5037	86	129,71	91	-11,0	8,4	6,5	36,23	41,0	13,4	6,9	2,5	15,50	27,0	16,8	145,58	2,95	2,86	12,0			
Brésil	667	455	497,8	Nd	1,9	-0,2	3,51	177,9	12,5	14,8	5,5	13,17	26,10	43,6	53,0	214,8	2,95	2,97	12,8			
Chili	79	66,4	72,05	81,5	2,1	3,3	4,7	15,1	2,8	2,8	2,1	1,4	3,10	15,4	15,9	43,63	593	624,8	8,1			
Colombie	603	81,2	77,9	Nd	1,5	3,74	4,0	44,5	9,0	7,1	5,7	0,3	-0,10	8,60	10,9	37,6	2 771,5	2 708	14,7			
Équateur	1180	24,5	26,7	Nd	3,3	2,6	5,9	12,2	12,6	7,9	2,97	-6,2	Nd	1,8	1,24,	11,0	1,0	1,0	6,6			
Mexique	207	637,3	626,8	Nd	1,1	1,3	3,7	97,5	5,8	3,98	4,5	-8,8	-5,60	40,8	58,3	170,0	11,15	11,45	3,90			
Pérou	388	56,7	61,4	Nd	5,0	3,97	4,0	27,2	1,5	2,39	2,5	-0,2	0,70	9,7	10,9	30,0	3,5	3,60	9,4			
Uruguay	664	12,3	11,5	Nd	-11,0	2,5	9,0	3,2	25,94	19,4	8,68	-0,9	0,10	2,50	2,01	12,4	28,8	29,70	14,2			
Venezuela	629	99	84,9	Nd	-8,9	-10,4	8,8	23,2	31,2	27,1	25,0	10,6	Nd	14,8	23,0	25,0	1 600	2 830	17,5			

Indicateurs économiques

Table des Matières

Indicateurs économiques	2
I. ÉCONOMIE ET POLITIQUE.....	6
➤ AMÉRIQUE LATINE.....	6
<i>Les conseils de la BID pour le développement commercial</i>	6
☛ Le commentaire d'iFi-Latineco	7
<i>L'excédent vis-à-vis des Etats-Unis</i>	7
☛ Le commentaire d'iFi-Latineco	7
➤ ARGENTINE	8
<i>Toujours autour des problèmes de la dette</i>	8
☛ Le commentaire d'iFi-Latineco	8
<i>De bonnes perspectives mais</i>	9
➤ BRÉSIL	10
<i>Chine – Brésil ou comment changer la géographie commerciale</i>	10
<i>Croissance en bonne direction</i>	10
<i>Quid des budgets des familles ?</i>	11
➤ CHILI.....	12
<i>Solide reprise économique</i>	12
<i>La Chine un partenaire de poids</i>	12
➤ COLOMBIE.....	13
<i>Les locomotives de la croissance : secteurs et</i>	13
<i>... régions</i>	13
<i>Uribe : sa popularité au sommet</i>	13
➤ MEXIQUE	14
<i>Le bilan de Vicente Fox</i>	14
<i>Reprise économique</i>	14
➤ PÉROU	15
<i>Crise politique, croissance économique</i>	15
<i>De bons signes pour l'emploi</i>	15
➤ URUGUAY.....	16
<i>Les choses s'améliorent</i>	16
<i>... mais le chômage persiste</i>	16
☛ Le commentaire d'iFi-Latineco	16
➤ VENEZUELA	17
<i>Début de la fin ?</i>	17
<i>Le pays marche</i>	17
II. CONJONCTURE DU SECTEUR.....	18
➤ AMÉRIQUE LATINE	18
<i>Négociations entre l'UE et le Mercosur</i>	18
➤ ARGENTINE	18
<i>Les investissements du secteur agricole</i>	18
<i>Répercussion de la hausse du prix du gasoil sur l'activité agricole</i>	19
<i>Chute du prix du soja</i>	19
<i>La hausse globale des exportations</i>	19
<i>... de viande</i>	19
<i>... de jus de fruits</i>	20
<i>... et de légumes</i>	20
➤ BRÉSIL.....	20
<i>Hausse des exportations de produits laitiers</i>	20
<i>... mais baisse pour les produits agricoles</i>	20
<i>Le retour des exportations de viande</i>	21
<i>Une consommation qui évolue</i>	21

➤	CHILI	21
	<i>Les prévisions pour le secteur laitier</i>	21
	<i>Récompensé au Concours Mondial des Vins</i>	21
	<i>Importante consommation d'œufs</i>	22
	<i>Hausse des exportations de fruits</i>	22
	<i>L'industrie de la pêche en bonne progression</i>	22
	<i>La viande séchée bientôt à l'export ?</i>	22
➤	COLOMBIE	23
	<i>Le secteur des fruits et légumes en chiffres</i>	23
	<i>Optimisme dans le secteur agricole</i>	23
	<i>...malgré des investissements qui restent stables</i>	24
➤	ÉQUATEUR	24
	<i>Fixation du prix du riz</i>	24
➤	PÉROU	24
	<i>Hausse de la production de riz à Loreto</i>	24
	<i>Le secteur des légumes se porte bien</i>	25
	<i>... grâce à la hausse des exportations d'asperges</i>	25
	<i>... à l'augmentation des cultures d'artichauts</i>	25
	<i>...et au maintien des exportations d'oignons</i>	25
	<i>Les bananes péruviennes très prisées</i>	26
	<i>Hausse de la production de riz à Loreto</i>	26
	<i>Une supposée contrefaçon de miel péruvien</i>	26
➤	URUGUAY	26
	<i>Bonne croissance du secteur de la viande</i>	26
	<i>...et des fruits et légumes</i>	27
	<i>Un congrès alimentaire</i>	27
➤	VENEZUELA	27
	<i>Exonération de droits de douane</i>	27
	<i>Hausse des prix de l'alimentaire</i>	27
	<i>Le pénurie de lait en poudre persiste</i>	28
	<i>Libérer le prix du pain !</i>	28
III. ENTREPRISES ET MARQUES		29
➤	AMÉRIQUE LATINE	29
	<i>Calvo à la conquête de l'Amérique</i>	29
➤	ARGENTINE	29
	<i>Une usine de vinaigre balsamique pour Yancanelo</i>	29
	<i>Les escargots d'Helix</i>	29
	<i>Mastellone se développe dans l'huile d'olive</i>	30
➤	BRÉSIL	30
	<i>Mars intéressé par Garoto</i>	30
	<i>Perdigão et Sadia : deux concurrents qui se portent bien</i>	30
➤	CHILI	31
	<i>Investissements pour Fritz</i>	31
	<i>Parmalat Chile vendu à Bethia</i>	31
	<i>Les résultats de CCU</i>	31
➤	COLOMBIE	32
	<i>Juan Valdéz aux États Unis</i>	32
	<i>Une eau gazeuse pour Bavaria</i>	32
➤	MEXIQUE	32
	<i>Bimbo achète Duval et Lolimen</i>	32
	<i>Le succès est dans l'investissement technologique</i>	32
➤	PÉROU	33
	<i>Les résultats de Camposol</i>	33
	<i>Investissements du groupe Manuelita</i>	33
	<i>L'actualité du groupe Kola Real</i>	33

<i>Les emballages Tetra Pak dans le secteur laitier</i>	34
➔ URUGUAY.....	34
<i>Des repreneurs pour Parmalat Uruguay ?</i>	34
➔ VENEZUELA	34
<i>Polar tente de gagner des parts dans les desserts</i>	34

I. Économie et politique

➔ Amérique Latine

Les conseils de la BID pour le développement commercial

Dans un document, la Banque Inter-américaine de Développement signale que le Mexique et le Chili seraient les modèles à suivre en matière d'ouverture commerciale pour les autres pays de la Région.

Également, le document mentionne qu'en plus des réformes structurelles nécessaires à réaliser, les pays de la Région doivent prendre conscience que les périodes irrégulières de croissance et le cumul de la dette ne peuvent constituer une base de développement futur.

La BID cite en exemple la période 1985-1999, durant laquelle le Chili avait réussi à doubler ses exportations, lui permettant ainsi d'atteindre une croissance soutenue. Entre 1995 et 2000, l'ouverture commerciale a permis au Mexique d'oublier la crise « tequila », devenant alors l'une des destinations préférées des investisseurs étrangers.

Par ailleurs, pendant quelques années, les flux de capitaux étrangers dans la plupart des pays de la Région ont été placés dans les marchés financiers. Or, ceux-ci sont particulièrement volatiles et donc, dans beaucoup de cas, nuisibles à la bonne marche des économies.

Évidemment, une ouverture commerciale ne sera pas suffisante pour améliorer automatiquement la situation économique des pays. Cette ouverture doit être planifiée, intelligente et stratégique, c'est-à-dire, être capable de générer de nouvelles opportunités commerciales s'accompagnant de retombées sur la production et l'emploi.

Selon la BID, il y a quatre objectifs fondamentaux à atteindre :

- 1) accroître le volume des exportations
- 2) diversifier la destination des exportations
- 3) vendre des produits à forte valeur ajoutée
- 4) élargir les exportations au plus grand nombre de produits.

Le commentaire d'iFi-Latineco

Ces recommandations sont utiles, mais sans un solide sens de responsabilité de la société politique et civile, elles ne pourront jamais être mises en œuvre et atteindre les résultats escomptés. Par ailleurs, la diversification des flux commerciaux devrait commencer par les échanges avec les pays voisins de la Région. Il ne faut pas oublier qu'actuellement l'intégration commerciale entre les pays latino-américains reste très faible car elle ne représente, en moyenne, que 15% du total des flux commerciaux, tandis qu'elle atteint 48% en Asie et 67% en Europe...

L'excédent vis-à-vis des Etats-Unis

Le Département du Commerce des États-Unis a annoncé que les échanges commerciaux avec les nations latino-américaines ont laissé à ces dernières, au premier trimestre de l'année, un solde favorable de 17,2 milliards de dollars, contre 15,9 milliards au cours de la même période 2003.

Au premier trimestre 2004, le solde des échanges entre les États-Unis et les principaux pays du continent restent positifs mais sont en recul par rapport au même trimestre 2003. Ainsi, dans la période, l'excédent du Mexique a atteint 10,41 milliards de dollars, contre 10,84 milliards au premier trimestre 2003, celui du Brésil 476 millions de dollars, contre 1,69 milliard en 2003 et celui de l'Argentine 1 million de dollars, contre 295 millions l'an passé. Le Venezuela est le seul à être parvenu à augmenter son excédent, atteignant 4,56 milliards de dollars, contre 2,08 milliards au premier trimestre 2003.

Le commentaire d'iFi-Latineco

Les chiffres concernant le commerce devraient être comparés à ceux des transferts des émigrés. Selon les prévisions, en 2004, le montant envoyé par les travailleurs latino-américains à l'étranger atteindrait les 30 milliards de dollars, soit une somme bien supérieure à celle de l'aide bilatérale et aux investissements étrangers directs.

Selon une étude de la BID, sur les 16,7 millions d'adultes nés en Amérique Latine vivant aux États-Unis, environ 10 millions envoient périodiquement de l'argent à leurs familles, la somme moyenne étant de 240 dollars chacun. La Californie est l'État qui envoie le montant le plus élevé avec 9,6 milliards de dollars et le Mexique le pays qui reçoit la plus forte somme : 13,26 milliards de dollars.

À noter : la contribution des immigrants latino-américains à l'économie des États-Unis atteint 450 milliards de dollars ce qui représente la troisième économie américaine après celle du Mexique et du Brésil.

➤ Argentine

Toujours autour des problèmes de la dette

Le dernier plan de restructuration de la dette présenté par le Gouvernement prévoit une « remise » de 60,9 milliards de dollars. Pour compenser ce manque à gagner des créanciers, le projet inclut, pour la 1^{ère} fois, le paiement d'intérêts échus fin 2003, ce qui représente 18,2 milliards de dollars. Si cette offre est acceptée par plus de 70% des créanciers, les intérêts seraient payés jusqu'en juin 2004, totalisant 22,5 milliards de dollars. En cas d'acceptation par les créanciers, la dette de l'Argentine passerait, ainsi, de 134% du PIB à 78% en 2005.

Mais, les choses ne se présentent pas aussi facilement que ça car les conditions proposées par les autorités argentines n'ont pas encore soulevé l'adhésion des créanciers étrangers. Par ailleurs, le nouveau responsable du FMI, **Rodrigo Rato**, pense que la négociation doit s'étendre à tous les créanciers, étrangers et nationaux. Il a ajouté que, bien que l'économie argentine montre des signes positifs, le Gouvernement doit nécessairement parvenir à un accord fiscal avec les provinces, à un renforcement du système financier local et à la rédaction d'un nouveau cadre légal pour les contrats.

Dans ce contexte, afin d'attirer le plus grand nombre d'acceptations du plan, les autorités argentines devraient améliorer les conditions pour ce qui est de la part du remboursement proposé et des taux d'intérêt, qui pourraient s'élever à 11%, contrairement au 8,4% proposé dans le dernier document. Il aurait même été envisagé de régler une partie en espèces. Une fois réglé le problème de la renégociation de la dette et du défaut de paiement des engagements, les organismes de financement pourront octroyer de nouveaux prêts à l'Argentine.

🗨️ Le commentaire d'iFi-Latineco

Le problème des transferts de fonds fédéraux aux provinces argentines a toujours été un point ultra-sensible dans la politique économique nationale. Actuellement, le sujet a mis face à face le Président Kirchner et le Gouverneur de la province de Buenos Aires, Felipe Solá. Les différents courants politiques au sein du parti péroniste ont profité de cette confrontation pour appuyer une ou l'autre position. Menem et Duhalde, pour une fois, soutiennent la position de Solá. Kirchner pourrait profiter du conflit soulevé par la distribution de fonds pour essayer de consolider sa position dans la puissante province de Buenos Aires contrôlée par Solá, le successeur d'Eduardo Duhalde. Les provinces de l'intérieur, évidemment, soutiennent Kirchner qui a promis d'augmenter les fonds en limitant ceux de Buenos Aires.

De bonnes perspectives mais...

En 2004, les autorités économiques du pays tablent sur une croissance d'environ 5,5% et qui pourrait atteindre 5,9% selon le Ministère de l'Industrie. Or, ces prévisions pourraient être compromises à cause des retombées de la crise énergétique qui touche le pays. Le préjudice de la pénurie de gaz et d'électricité pourrait se monter à près d'un milliard de dollars. Selon la *Fundación Mediterránea*, après avoir enregistré une croissance au rythme annuel de 10% entre janvier et avril, l'activité économique semble stagner depuis mai dernier, ce qui ne signifie pas pour autant que le pays glisse vers une récession, loin de là ! La croissance est assurée en 2004 grâce aux exportations qui devraient générer 35 milliards de dollars et aux importations qui devraient représenter 23,5 milliards de dollars.

Au niveau de l'emploi, le rythme d'embauche s'est ralenti en avril avec une hausse de 0,2% et de 6,7% depuis le même mois 2003. Au total, en avril, la progression de l'emploi accumule 13 mois de hausses consécutives.



Chine – Brésil ou comment changer la géographie commerciale

Fidèle à sa politique de rapprochement avec les grands pays émergents, le Président Lula da Silva s'est rendu en Chine accompagné de 509 chefs d'entreprises brésiliens. En termes de ressources naturelles, de produits agro-industriels et d'industrie de base, le Brésil et ses partenaires du Mercosur seraient la seule région au monde capable de fournir à la Chine ce dont elle a besoin pour assurer son développement et sa place de puissance mondiale.

PRINCIPALES DONNÉES	CHINE	BRÉSIL
Superficie (M km ²)	9,6	8,5
Population (2000 en M/hab)	1 286	179
Population urbaine (% de la pop. totale)	33,6	82,2
PIB (en Mds)	6 350	1 390
Salaire moyen (\$)	134,0	173
Exportations en 2002 (Mds \$)	325,5	59,4
Part de l'agriculture dans le PIB %	15,4	10,2
Part de l'industrie dans le PIB %	51,1	38,7
Part des services dans le PIB %	33,5	56,7
Réserves (Mds \$)	403,3	22,4
IED en 2003 (Mds \$)	53,5	10,1
Variation moyenne du PIB 1992/2002	8,6	1,2
Taux d'alphabétisation	85,8	87,3
Indice de développement humain	0,721	0,777

Les premiers résultats de ce voyage se sont traduits par la signature d'accords représentant plus de 5 milliards de dollars. Parmi ces contrats, figure le partenariat établi entre Brasilinvest (Mário Garnero) et la Citic-China International Trust & Investment pour la création d'une entreprise chargée de gérer 4 milliards d'investissements que la Chine se prépare à réaliser au Brésil.

Croissance en bonne direction

Au premier trimestre 2004, la progression du PIB de 2,7% a balayé les doutes sur la continuité et la vigueur de l'économie brésilienne. En même temps, la possibilité que le Banco Central adopte des mesures ultra orthodoxes a également été écartée, malgré le maintien du taux de base à 16% par an. Par ailleurs, la banque a signalé que la baisse des taux a été interrompue pour donner les moyens d'adapter l'économie du pays à la hausse du pétrole.

Quid des budgets des familles ?

Selon l'IBGE, 46,7% des familles brésiliennes ne peut pas satisfaire ses besoins élémentaires en matière de nourriture et 85% des familles a des difficultés à équilibrer ses revenus et ses dépenses. Ainsi, sur un total de 48,53 millions de familles brésiliennes, 7,12 millions dépensent moins que ce qu'elles gagnent et 41,41 millions de familles sont obligées de dépenser plus que ce qu'elles ne gagnent.

Si l'on compare le budget des familles des années 1974/1975 avec celui des années 2002/2003, l'IBGE montre que le poids des impôts a crû de 1,19% dans la première période et de 4,76% au cours de la seconde. Dans les mêmes périodes, les dépenses en nourriture sont passées, respectivement, de 33,91% à 20,75%, les dépenses en transport urbain sont passées de 11,23% à 18,44%...

À noter : en mai, l'inflation à São Paulo a moins augmenté pour les familles ayant les revenus les plus bas. Pour les familles ayant des revenus moyens de 377,49 reais (125\$), l'inflation a été de 0,36% en mai, pour celles dont les revenus moyens atteignent 934,17 reais, l'inflation a été de 0,41% et pour les plus riches ayant des revenus moyens de 2 792,90 reais, l'indice atteint 0,46%. La plus forte hausse a été enregistrée par les transports, suivis des aliments et du logement.



Solide reprise économique

Au premier trimestre 2004, le PIB a progressé de 4,8% comparé au même trimestre 2003, dépassant les estimations qui tablaient sur une hausse de 4,5%. Pour toute l'année, la croissance économique serait de 5,2%. **Rappel** : Au cours des mêmes trimestres 2003 et 2002, la progression avait atteint, respectivement, 3,7% et 1,1%.

La croissance 2004 correspond à une hausse de la demande d'environ 5,7%, celle des exportations de 11,8% à 28,2 milliards de dollars (7,15 milliards de plus qu'en 2003) et celle des importations qui atteindraient 21,2 milliards de dollars, chiffres revus à la hausse à cause du prix du pétrole. **À noter** : jusqu'en mai, l'excédent commercial a atteint 4,33 milliards de dollars.

La Chine un partenaire de poids

Après les États-Unis et le Japon, la Chine est devenu le 3^{ème} partenaire du pays. Ainsi, en 2003, le Chili a exporté pour 1,9 milliard de dollars, soit 9,1% de plus par rapport à 2002. Grâce à la Chine, le pays va enregistrer un record de vente de cuivre, dont les exportations ont crû de 83% depuis janvier, comparé à la même période 2003.

Colombie

Les locomotives de la croissance : secteurs et....

Sans aucun doute, la construction constitue le secteur moteur de la croissance du pays : au premier trimestre 2004, ce secteur a enregistré une hausse de son activité de 12,14%, tandis que le PIB n'a progressé que de 3,82% comparé à la même période 2003. La deuxième activité qui a encouragé la croissance est celle liée aux services financiers, aux assurances, à l'immobilier et aux services aux entreprises, totalisant une hausse de 7,48%. Finalement, la troisième activité est celle des transports, du stockage et des communications, en progression de 6,34%.

... régions

Les chiffres du 2nd semestre 2003 révèlent que les principaux pôles de développement du pays restent Cundinamarca (Bogota), Antioquia et la vallée du Cauca. Ces trois régions concentrent 53% de la production nationale.

Pour sa part, en 2003, Bogota a concentré 30% du total des importations du pays et a généré 21% du PIB national, suivie d'Antioquia avec 15% et de la vallée du Cauca avec 11,5%.

Au total, la capitale et la région de Cundinamarca qui l'entoure, représentent 30% du total de la production industrielle de la Colombie, où le secteur des télécommunications représente 40% du total du pays.

Malgré les efforts pour améliorer le niveau de vie de la population, il existe d'importants déséquilibres entre les différentes régions du pays. Ainsi, dans la région du Pacifique, seulement 36% de la population bénéficie des services d'assainissement et 41% de la collecte d'ordures. L'accès à des réseaux de distribution de gaz est pratiquement inexistant. Les services de téléphonie fixe touchent 21% de la population de cette région, contre une moyenne de 54% pour le reste du pays.

En 2003, seulement 35% de la population était branchée aux réseaux de distribution de gaz, 72% à des services d'assainissement et 74% à la collecte de déchets.

Uribe : sa popularité au sommet

Une enquête réalisée auprès de 1 200 personnes montre que 75% des interrogées sont partisans d'une réélection d'Alvaro Uribe. Les rivaux potentiels, Horacio Serpa et Antanas Mockus, n'obtiennent, respectivement, que 5,9% et 5,6% de votes.

Rappel : le Parlement examine le projet de modification de la Constitution colombienne afin de permettre au Président en exercice de se présenter à une deuxième élection.

Mexique

Le bilan de Vicente Fox

Une intervention publique a permis au Président mexicain de manifester sa confiance en la bonne marche de l'économie du pays, grâce à son Plan Nacional de Desarrollo...

Depuis 3 ans, le Gouvernement actuel s'est attelé à appliquer un modèle libéral et moderne basé sur l'économie de marché et sur la responsabilité sociale à visage humain.

Les trois axes sur lesquels est basée la stratégie de son Gouvernement sont :

- 1) la stabilité qui lui a permis d'éviter des crises récurrentes comme par le passé
- 2) l'innovation gouvernementale qui a permis aux entreprises publiques de renouer avec les bénéfices après de nombreuses années de comptes dans le rouge. En effet, le Gouvernement Fox a supprimé 40 sous-secrétariats et plus de 165 000 postes de fonctionnaires...
- 3) la promotion d'un plan d'investissements dans les secteurs de l'énergie, des infrastructures et du logement pour un montant de 50 milliards de dollars.

Fox a ajouté que la période de turbulence politique et les conflits au sein des partis que subit actuellement le pays sont les conséquences naturelles d'un système autoritaire qui a duré plus de 70 ans.

Reprise économique

Bien que sous certains aspects le Mexique puisse apparaître comme un pays « peu sûr » pour les affaires, au premier trimestre 2004, l'activité économique a progressé de 2,9% comparé au même trimestre 2003. Les facteurs qui ont permis d'enregistrer cette hausse sont l'amélioration de la consommation privée et la demande externe.

La consommation présente des signes positifs car la masse salariale a augmenté (180 000 nouveaux emplois et auto-emplois entre janvier et mai), les taux d'intérêt restent bas, le crédit à la consommation est très dynamique et l'activité économique aux États-Unis est dans la bonne voie.



Crise politique, croissance économique

Malgré les revers politiques d'Alejandro Toledo, la démission de ministres touchés par des scandales, ainsi que son infime degré de popularité (le Président recueille 7% d'opinions favorables !), les données économiques continuent de surprendre.

Ainsi, jusqu'au mois de mars, le solde de la balance commerciale était de 1,32 milliard de dollars grâce à la hausse des prix des matières premières, mais aussi grâce à la diversification des exportations. **À noter** : entre janvier et avril, 278 nouvelles entreprises exportatrices ont été enregistrées, soit un total de 3 210. Dans cette hausse, figurent beaucoup de PME et même de micro-entreprises. Exemple : parmi les entreprises qui exportent entre 40 000 et 750 000 dollars, leur nombre a augmenté de 33,6% et on trouve 12 nouvelles entreprises qui exportent plus de 10 millions de dollars.

Dans la même bonne direction, le PIB du premier trimestre a grimpé de plus de 3,5% comparé au même trimestre 2003, sans oublier que dans la période, l'excédent primaire a atteint 300 millions de dollars. La somme servira à réduire le déficit budgétaire de 2004.

Rappel : pour cette année, les prévisions tablent sur une progression du PIB de 6%.

De bons signes pour l'emploi

Selon l'INEI, au premier trimestre 2004, l'emploi à Lima a enregistré une hausse de 1,1% comparé au même trimestre 2003. Par branche d'activité, dans la construction, la main d'œuvre a augmenté de 4%, dans le commerce, de 1,5% et dans l'industrie manufacturière, de 1,3%.

À noter : selon l'INEI, le groupe de salariés qui travaille 81 heures hebdomadaires (avec des heures supplémentaires) a augmenté de 6,1%.

Sur le front du chômage, les chômeurs sont des personnes à la recherche de leur premier emploi. Actuellement, dans les entreprises, la tendance est à l'embauche de personnel. En ce qui concerne les rémunérations, depuis 2001, les revenus réels des salariés des entreprises ayant plus de 10 employés ont enregistré une hausse continue. Entre 1994 et 2004, la hausse des salaires des cadres supérieurs atteint 50,7%.

Uruguay

Les choses s'améliorent...

Au cours du premier trimestre, le PIB a grimpé de 14,3% comparé au même trimestre 2003 grâce aux bons résultats des secteurs agricole et industriel. La progression entre ce trimestre et le quatrième trimestre 2003 a été de 1,7%. Pour toute l'année 2004, les prévisions tablent sur une hausse du PIB entre 9% et 10%.

Rappel : le PIB devrait grimper de 13% afin de pouvoir atteindre le même niveau qu'en 1998. Les prévisions tablent sur 2007 pour retrouver ces chiffres.

Dans les conditions actuelles, le pays se prépare à exporter des biens et des services pour 2,6 milliards de dollars cette année, pouvant atteindre 6 milliards de dollars en 2010.

... mais le chômage persiste

Il reste à faire des efforts sur le front de l'emploi car le chômage touche 14,2% de la population active urbaine, soit 178 000 personnes. **Rappel** : en Uruguay, il y a 3,4 millions d'habitants, dont 2,76 millions habitent dans des centres urbains.

Par ailleurs, en 2003, le nombre d'Uruguayens pauvres a doublé par rapport à 1999 passant de 406 700 à 849 500 personnes. Dans la période, le nombre de personnes indigentes a été multiplié 2 fois et demi, atteignant ainsi 76 300 individus.

Rappel : un foyer est considéré pauvre par l'INE lorsque ses revenus sont insuffisants pour couvrir les besoins d'alimentation, d'habillement, de logement, de santé, d'éducation et de transport. En 2003, le revenu moyen mensuel par habitant des foyers pauvres du pays était d'environ 60 dollars...

Le commentaire d'iFi-Latineco

Il est toujours curieux qu'un pays de 3,4 millions d'habitants, qui possède d'importants excédents de ressources alimentaires (lait, viande, céréales, riz...), qui est exportateur de bois, de laine, et qui est très demandé en matière de tourisme et de services financiers, ne soit pas capable de subvenir aux besoins de base de toute sa population. Sont-ce des moyens mal gérés ?

Venezuela

Début de la fin ?

Finalement, le **Conseil National Electoral** a autorisé la réalisation d'un référendum le **15 août 2004** sur le maintien ou non du Président **Hugo Chávez** à la tête du pays.

La date tombe à pic car, selon la Constitution, 4 jours plus tard et la consultation publique n'aurait plus été possible. Chávez aurait donc pu achever son mandat en 2006 sans problème...

En cas de victoire de l'opposition, l'éviction de Chávez sera-t-elle salutare pour le pays ? Il est très difficile et prématuré de parier sur le non à Chávez. Même s'il dirige le pays un peu comme le ferait un « caudillo » des années 50, **Chávez a su respecter la légalité des institutions du pays**. Au fond, la manne pétrolière peut lui permettre, à lui comme à ses prédécesseurs, toutes sortes de fantaisies dans la direction économique du pays.

Pdvsa est l'une des premières compagnies pétrolières du monde et le pays est le quatrième fournisseur des États-Unis. Par conséquent, sa voix compte beaucoup au sein de l'OPEP. Tout cela n'est pas pour plaire aux États-Unis, mais il vaut mieux conserver des rapports amicaux apparents, même si Chávez joue le provocateur et consulte fréquemment son ami Fidel Castro.

Les résultats du référendum devront être examinés à la loupe, le destin de Chávez pourrait se jouer à quelques voix près.

Le pays marche

Selon le Banco Central, au deuxième trimestre 2004, l'économie vénézuélienne devrait progresser de près de 15% par rapport au même trimestre 2003. Additionné à la hausse de 29,8% du premier trimestre, en 2004, le PIB devrait croître entre 10% et 12% au total.

Rappel : le rebond du premier trimestre fait suite à une chute de l'activité économique de près de 28% au cours du dernier trimestre 2003. En 2004, l'addition des exportations non pétrolières et des investissements étrangers devrait atteindre 10 milliards de dollars. L'inflation, elle, serait d'environ 23%. Il ne faut pas oublier que le chômage touche 17,5% de la population active, soit 4,1 millions de Vénézuéliens, dont 2,1 millions travaillent sans être déclarés ou de façon sporadique.

II. Conjoncture du secteur

➤ Amérique latine

Négociations entre l'UE et le Mercosur

La proposition de l'UE d'ouvrir son marché aux produits agricoles en provenance du Mercosur devrait lui rapporter **1 milliard d'euros** en exportations. Lors de la ronde de négociations entre les deux blocs, qui a eu lieu à Bruxelles en mai et dont l'objectif était d'arriver à un accord d'association et de libre-échange, une liste de **295 produits agroalimentaires** qui bénéficieraient de cette mesure a été présentée par les Européens. Concernant les **boissons**, les **biscuits**, les **produits laitiers** et les **pâtes**, leur entrée dans l'UE dépendra de la réciprocité de la proposition du Mercosur.

La Confederação Nacional da Agricultura du Brésil a calculé que l'autre offre de l'UE, concernant les produits agricoles primaires (viande, céréales), pourrait rapporter, annuellement, 1,7 milliard de dollars de plus en exportations.

➤ Argentine

Les investissements du secteur agricole

Pour la période 2004-2005, les producteurs agricoles envisagent d'augmenter de 10% leurs investissements, ce qui représente environ 600 millions de dollars supplémentaires. Au total, pour l'année, quasiment **7 milliards de dollars seront destinés aux activités agricoles**.

L'Instituto de Estudios Económicos de la **Sociedad Rural** prévoit un investissement de 5,6 milliards de dollars destinés à l'achat d'engrais, de produits phytosanitaires, de machines agricoles, de combustibles et de graines. L'investissement dans les engrais et les phytosanitaires devrait augmenter de 7% et la demande en graines et machines agricoles de 10%. **À noter** : dans le pays, le secteur des semences représente un chiffre d'affaires annuel de 900 millions de dollars.

Répercussion de la hausse du prix du gasoil sur l'activité agricole

L'augmentation de 4,3% du prix du gasoil touche fortement le secteur agricole qui en consomme chaque année 5,2 milliards de litres. Avec la hausse du prix du baril de pétrole, cette année, les coûts de production du secteur devraient donc augmenter de 93,7 millions de dollars.

Chute du prix du soja

En une semaine, le principal produit d'exportation national a perdu 12,5% de sa valeur, soit 30 dollars par tonne, passant ainsi de 240 dollars la tonne à 210 dollars. Cette baisse n'atteint pas celle qui a eu lieu à la même époque en 2003, où la tonne était vendue 150 dollars.

Cette brusque chute est liée à celle qui s'est déroulée sur le marché agricole de Chicago. Malgré des pertes d'un milliard de dollars pour les producteurs et de 250 millions pour l'État, le soja continue d'offrir des marges intéressantes.

La hausse globale des exportations...

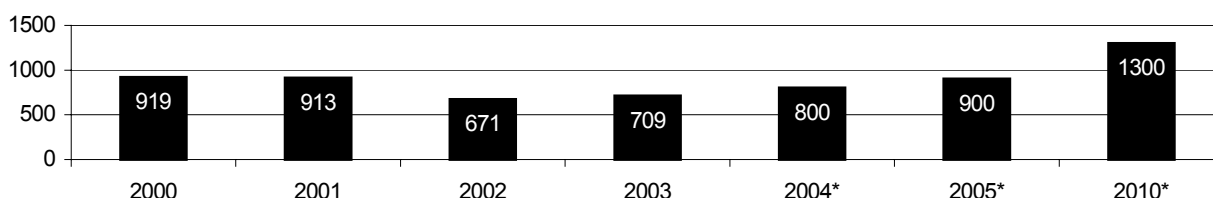
... de viande

Selon le Servicio Nacional de Sanidad et Calidad Agroalimentaria, au premier trimestre de cette année, **les exportations de viande fraîche de poulet ont atteint 8 163 tonnes pour une valeur de 10,3 millions de dollars**. Ceci représente une hausse de 40% en volume et de 66% en valeur comparé à la même période 2003.

Le poulet argentin renforce sa position sur le marché mondial. Ainsi, l'Argentine est devenu le **2^{ème} exportateur de poulet à destination de l'UE, derrière le Brésil**. Par ailleurs, Cuba a acheté 500 tonnes de poulet argentin pour 475 000 dollars.

À noter : Dans ce domaine, les perspectives commerciales concernant les exportations vers Cuba semblent bonnes car l'île a besoin de 10 000 tonnes par an de poulet pour couvrir la demande interne.

Graphique : projection de croissance du secteur avicole (en millier de tonnes)



Au premier trimestre 2004, les exportations de viandes bovines ont, quant à elles, atteint 204,6 millions de dollars, soit une hausse de 37% en volume et de 57% en valeur comparé à la même période 2003.

... de jus de fruits...

Au premier trimestre 2004, **2 578 tonnes de jus de citron, d'orange, de mandarine et de pêche ont été exportées pour 2,2 millions de dollars**. Ces envois ont augmenté de 64% en volume et de 95% en valeur comparé à la même période 2003.

Les principaux marchés de destination de ses produits ont été l'**Italie** avec 251 000 dollars de jus (368 tonnes), l'**Israël** avec 265 000 dollars (353 tonnes) et l'**Espagne** avec 247 000 dollars (291 tonnes).

... et de légumes

Durant les trois premiers mois de l'année, **les exportations de légumes frais représentaient 141 248 tonnes pour 57,1 millions de dollars**, ce qui implique une hausse de 1% en volume et de 21% en valeur comparé à la même période 2003.

Plus d'**1/3 des exportations correspondent à des ventes de légumes à bulbe comme l'oignon, l'ail et le poireau**. Ceux-ci sont principalement destinés aux marchés **brésilien, français et vénézuélien**.

➔ Brésil

Hausse des exportations de produits laitiers...

En avril dernier, les exportations de produits laitiers ont augmenté de 250% en valeur et de 20,4% en volume, passant ainsi de 1,3 million de dollars en avril 2003 (3 500 tonnes) à 4,6 millions (4 300 tonnes). Selon le président de la Comissão Nacional de Pecuária de Leite, **Rodrigo Alvim**, la croissance des exportations de produits laitiers a été rendue possible grâce à l'ensemble des mesures anti-dumping prises contre les pays qui vendaient leur lait sur le marché national à un prix inférieur au coût de production.

... mais baisse pour les produits agricoles

Cette année, **la production de céréales, légumes et oléagineux devrait baisser de 2,21% par rapport à 2003, à 120,9 millions de tonnes**, contre 123,6 millions de tonnes l'an passé.

Cette diminution est due à celle de la production de soja, la principale culture du pays. En 2004, celle-ci représenterait 59 millions de tonnes, soit une baisse de 2,83% comparé à 2003. Pour l'ensemble des oléagineux, la production pourrait baisser de 9,8% à cause des fortes variations climatiques qui ont eu lieu en début d'année.

À noter : certains produits connaissent la tendance inverse, à savoir le coton dont la production a augmenté de 5,27% comparé à mars dernier, le riz et le blé.

Le retour des exportations de viande

Le Ministre de l'Agriculture, **Roberto Rodrigues**, table sur le retour des exportations de viande à destination de la Chine, en 2004. Dans ce but, il souhaite développer le processus de libéralisation des échanges en exportant autant de viande brésilienne que de tripes en provenance de Chine.

Une consommation qui évolue

Entre 1975 et 2003, les familles brésiliennes ont augmenté la consommation de biens alimentaires qui ne sont pas considérés de première nécessité dans leur diète alimentaire tels que les **yaourts**, l'**eau minérale** et les **aliments préparés**. En effet, en 2003, un Brésilien consommait 2,91 litres de yaourt par an contre 0,363 litres en 1975, 18,541 litres d'eau minérale contre 0,32 litres, et 5,398 kilos de plats préparés contre 1,706 kilos.

Le paradoxe réside dans le fait que la consommation annuelle de produits dits de 1^{ère} nécessité, comme **le riz** et **les haricots noirs**, (*feijão*) a fortement diminué : 17,11 kilos de riz en 2003 contre 31,571 kilos en 1975 et 9,22 kilos de haricots contre 14,698 kilos.

Chili

Les prévisions pour le secteur laitier

Le Gouvernement et l'Association des Exportateurs de laitages ont défini les tâches principales à réaliser durant l'année dans le Programme d'Aides aux Exportations laitières.

L'objectif de ce programme est d'atteindre, en 2005, 100 millions de dollars d'exportations de produits laitiers et de consolider la position du Chili en tant que pays exportateur.

À noter : pour 2004, les exportations, notamment de fromages et de lait concentré, devraient atteindre **70 millions de dollars**.

Récompensé au Concours Mondial des Vins

Lors de la 10^{ème} édition du Concours Mondial de Bruxelles, qui s'est déroulé en avril dernier, les vins chiliens ont remporté un énorme succès. En effet, 7 vignes chiliennes ont obtenu la Grande Médaille d'Or, 42 vins ont reçu la médaille d'or et 78 autres la médaille d'argent.

Importante consommation d'œufs

Lors de la 42^{ème} Conférence Mondiale sur la production et le marketing de l'œuf qui s'est déroulée à Santiago, l'Association Nationale des Producteurs d'Oeufs a annoncé qu'avec **une consommation annuelle de 180 œufs par habitant**, le Chili est le **3^{ème} consommateur d'œufs latino-américain**, mais reste largement derrière le Japon et le Mexique qui en consomment respectivement 430 et 330 unités.

À noter : en 2003, la production nationale d'œufs a atteint plus de **2,5 milliards d'unités** fournies par 173 entreprises du secteur, ce qui représente un chiffre d'affaires de 180 millions de dollars.

Hausse des exportations de fruits

Le président de l'entreprise exportatrice **Conosur Chile** a signalé qu'entre janvier et février 2004, **les exportations de fruits chiliens auraient augmenté de 37,8% à destination de l'Europe et de 16,2% à destination des États Unis.**

Les spécialistes expliquent ce phénomène par le début précoce de la saison. Les chiffres des exportations de **pommes** devraient être également bons. Cependant, pour la période 2003-2004, les exportations de **cerises devraient diminuer de 30% à 1 906 271 caisses**, contre 2 636 640 caisses pour la période 2002-2003, à cause des pluies de novembre qui ont affecté la production.

Pour les acteurs du secteur, le récent traité de libre-échange signé avec la Corée du Sud est important car il favorise les exportations de raisins, kiwis et autres fruits en abaissant les droits de douanes et en flexibilisant les protocoles phytosanitaires.

L'industrie de la pêche en bonne progression

La Société Nationale de Pêche a annoncé qu'au premier trimestre de cette année, les exportations de produits de la pêche ont augmenté de 15,7% par rapport à 2003, passant de 560 millions de dollars à 648 millions de dollars.

Les chiffres indiquent, également, une hausse de 33,4% des exportations de produits en conserve et de 58% des produits congelés. Les exportations de farine de poisson ont, quant à elles, diminué de 8,4%.

La viande séchée bientôt à l'export ?

Les producteurs chiliens de viandes séchées sont à la recherche de nouveaux débouchés afin de compenser la baisse de la demande interne. Le Pérou et l'Équateur sont les marchés visés.

Habituellement, le Chili exporte **1 200 tonnes par an** de viande séchée, alors que sa

production totale était, en 2003, de **190 000 tonnes**. Le président de l'Asociación Nacional de Productores de Cecinas, **Oswaldo Muñoz**, a indiqué que les principales entreprises chiliennes de ce secteur produisent jusqu'à 40% en-dessous de leur capacité de production à cause de l'insuffisance de la demande interne.

La consommation moyenne au Chili est de 12 kilos de viande séchée par an et par habitant, ce qui est important pour la région mais bien inférieur aux 60 kilos consommés en Allemagne par an et par habitant.

À noter : les ventes de cette industrie atteignent 400 millions de dollars et cette année la croissance du secteur oscillerait entre 5% et 10%.

➔ Colombie

Le secteur des fruits et légumes en chiffres

En 2002, **la production des fruits et des légumes représentaient 56,3% de la production agricole** totale colombienne (**23,2 millions de tonnes de végétaux**) qui se montait à 4,3 milliards de dollars.

Les productions les plus importantes de fruits et légumes sont les **arbres fruitiers** (302 millions de dollars), les **bananes plantains** destinées à la consommation nationale (241,2 millions de dollars), les **produits maraîchers** (174,7 millions de dollars), les **bananes Cavendish** pour l'exportation (126,7 millions de dollars), les **noix de coco** (11,4 millions de dollars) et les **bananes plantains destinées à l'exportation** (9,4 millions de dollars).

La banane est le principal fruit produit par le pays. Cette production représentait 0,5% du PIB national en 2001 et générait 22 000 emplois directs. La Colombie est le **10^{ème} producteur de bananes avec 2,39% de la production mondiale totale**.

Le pays exporte une grande quantité de **fruits (1,4 million de tonnes exportées en 2003** pour 403 millions de dollars) et quelques **légumes** (58 000 tonnes en 2003). En contre-partie, la Colombie **importe** une grande quantité de légumes, notamment des aulx, des oignons/échalotes, des carottes, des tomates, des poireaux, provenant principalement de Chine et d'Équateur.

Optimisme dans le secteur agricole...

Selon une enquête réalisée pour connaître l'opinion des entreprises agricoles, les producteurs se disent optimistes quant aux perspectives économiques à court terme, même si quelques éléments semblent entacher le contexte actuel favorable, tel que le coût des matières premières qui continue d'affecter la rentabilité du secteur.

...malgré des investissements qui restent stables

Au premier trimestre de cette année, aucun mouvement n'a été observé en matière d'investissement. L'achat de machines et d'équipements, l'achat d'animaux et la construction d'infrastructures se sont maintenus au même niveau que l'an dernier.

↳ Équateur

Fixation du prix du riz

Avec la participation des industriels et des producteurs de riz, ainsi que celle du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, le prix du quintal (100kg) de riz a été fixé à 20 dollars pour les producteurs. La mesure devrait être immédiatement appliquée sur les marchés locaux où le quintal de ce produit de première nécessité était vendu, jusqu'à présent, 30 dollars.

Cette baisse a été initiée pour permettre aux producteurs de faire face à la contrebande colombienne qui vend le quintal à 20 dollars. Ainsi, pour le consommateur, la livre de riz devrait passer de 30 centimes à 23.

↳ Pérou

Hausse de la production de riz à Loreto

En 2004, la région de **Loreto multiplierait par 6 sa production de riz** afin de répondre à la demande des zones nord du pays, où la sécheresse a fait diminuer le nombre d'hectares cultivés. Malgré cela, **Manuel Iglesias**, directeur régional chargé de l'agriculture, a indiqué que cette année, 35 000 à 40 000 hectares de riz devraient être cultivés, chiffre bien supérieur aux 5 830 hectares de 2003.

Le secteur des légumes se porte bien...

... grâce à la hausse des exportations d'asperges ...

Selon le président de l'Instituto Peruano del Espárrago y Hortalizas, **Jorge Fernandini**, le rythme de croissance des exportations d'**asperges** s'est accéléré en 2004. Ainsi, le Pérou devrait en exporter pour **228 millions de dollars, soit une augmentation de 5%, voire peut-être 10%**. En 2003, les asperges ont consolidé leur position de produit agricole générant le plus de devises dans le pays en atteignant **des ventes de 207 millions de dollars**, déplaçant ainsi le café.

Le Pérou, avec ses 20 000 hectares semés, a l'avantage de produire des asperges toute l'année, contrairement aux États Unis dont la production s'arrête, au second semestre 2004, pour des raisons climatiques. De ce fait, **80% des exportations** péruviennes est destiné aux États Unis (plus de 100 millions de dollars de recettes).

Les États Unis achètent 40% de la production locale d'asperges congelées, alors que l'UE en achète 60% sous forme de conserves (80 millions de dollars par an).

... à l'augmentation des cultures d'artichauts...

Depuis le lancement, en 1999, de la culture de l'artichaut, les ventes de ce légume augmentent chaque année à un rythme rapide. Pour 2004, **20 millions de dollars de recettes sont prévues à l'export**. Actuellement, le Pérou cultive 2 000 hectares d'artichauts, espace qui double chaque année.

Pour les producteurs d'asperges, l'artichaut est apparu comme une alternative pour gagner davantage d'argent en se diversifiant. Actuellement, la part de marché de l'artichaut reste minime, mais sa part destinée à l'exportation double tous les ans, ce qui laisse présager que ce produit deviendra incontournable à court terme.

À noter : les exportations sont destinées principalement aux États Unis et à l'UE. Dans le monde, les principaux producteurs d'artichauts sont l'Espagne (leader du secteur), la France et l'Italie qui concentrent, à eux trois, 80% de l'offre exportable d'artichauts.

...et au maintien des exportations d'oignons

Selon le président de l'Asociación de Productores de Cebolla Amarilla Dulce del Valle de Casma, **Salomón Díaz**, en 2004, le Pérou devrait exporter pour **13 millions de dollars d'oignons**, montant similaire à celui de l'an dernier.

Le marché principal de destination des oignons correspond aux États Unis, qui en produisent eux aussi de janvier à juillet. Les exportateurs péruviens ont donc la possibilité de pénétrer ce marché entre août et décembre, **en pratiquant des prix réduits de 50%, voire de 80%** durant les dernières semaines de cette période où l'important volume d'oignons dans les ports péruviens fait chuter les prix.

À noter : une meilleure organisation permettrait de meilleurs résultats à l'export.

Les bananes péruviennes très prisées

En 2004, les exportations de bananes bio devraient atteindre 10 millions de dollars, soit environ 1 500 containers. D'ici à 2006, **les exportations devraient tripler** du fait de la demande croissante provenant des États Unis, de l'Europe et du Japon.

De plus, au premier trimestre 2004, les ventes de bananiers ont augmenté de **43,3%** comparé à 2003, à 3 millions de dollars. Cela s'explique par les ventes de bananiers de type Cavendish Valery, dont les exportations ont atteint **2,9 millions de dollars**.

Hausse de la production de riz à Loreto

En 2004, la région de **Loreto multiplierait par 6 sa production de riz** afin de répondre à la demande des zones nord du pays, où la sécheresse a fait diminuer le nombre d'hectares cultivés. Malgré cela, **Manuel Iglesias**, directeur régional chargé de l'agriculture, a indiqué que cette année, 35 000 à 40 000 hectares de riz devraient être cultivés, chiffre bien supérieur aux 5 830 hectares de 2003.

Une supposée contrefaçon de miel péruvien

Le président de l'Association des Producteurs Apicoles de Lambayeque, **Delfín Sánchez**, a dénoncé le fait que les exportateurs argentins commercialisent leur miel en le faisant passer pour un produit péruvien. Depuis le mois de février, le miel argentin subit une grave crise et rencontre des difficultés pour être exporté aux États-Unis car des substances chimiques, nocives pour les consommateurs, y ont été détectées. Les producteurs ont même demandé à l'État d'acheter les 30 000 tonnes qui n'ont pas de preneur en vue, soit 40% de la production nationale.

À noter : à Lambayeque la production de miel atteint plus de 800 tonnes chaque année. Plus de 1 500 producteurs de miel sont concernés par cette action illégale.

Uruguay

Bonne croissance du secteur de la viande...

Selon l'Instituto Nacional de Carnes, le secteur de la viande continue de croître et de générer des devises. Au cours des 5 derniers mois, il a facturé 215 millions de dollars, soit une hausse de 66% comparé à la même période 2003. Les exportations de viande bovine, principal produit d'exportation du pays, ont augmenté de 19% en volume à 122 390 tonnes et de 75% en valeur. Les principaux destinataires de ces exportations ont été le Canada et les États-Unis à travers l'Alena (65%), l'UE (10%), l'Israël (8%) et le Mercosur (7%).

...et des fruits et légumes

Selon le Programa de Reconversión y Desarrollo de la Granja, durant les 4 premiers mois de l'année, les exportations de fruits uruguayens ont augmenté de 40% en volume et celles de légumes de 66% comparé aux chiffres 2003. 74% des fruits avait pour destination l'UE et 21% le Brésil. 74% des légumes était également destiné à l'UE.

Un congrès alimentaire

Du 19 au 21 mai 2004, s'est tenu le premier congrès international de l'innovation et du développement des aliments, **Innova 2004**, dans le Laboratorio Tecnológico del Uruguay, où il a été question d'analyser et discuter les nouvelles tendances du secteur.

Venezuela

Exonération de droits de douane

Le Gouvernement national a décidé d'exempter de droits de douane les marchandises importées dans le but d'appliquer le Plan exceptionnel de développement économique et social concernant l'approvisionnement en aliments du panier de base. La mesure, valable 180 jours, demandera un investissement de 261 millions de dollars au Gouvernement.

Grâce à ce plan, les autorités espèrent obtenir 442 244 tonnes de produits agroalimentaires comme le riz, les pâtes, la farine de maïs, le sucre, le sel, l'huile, la margarine, le café, la viande de bœuf et de poulet, la mortadelle, le lait en poudre...

Ainsi, cette mesure devrait permettre au Gouvernement de vendre les aliments à des prix plus bas que ceux proposés dans les commerces privés.

Hausse des prix de l'alimentaire

Selon le Banco Central de Venezuela, en avril 2004, les prix des aliments et des boissons non alcoolisées ont augmenté de 40,5% comparé à avril 2003. Cette hausse se répercute donc sur les 7 millions de Vénézuéliens sans emploi ou survivant grâce à l'économie informelle (revenu inférieur au salaire minimal de 150 dollars par mois).

D'autres secteurs, également essentiels à la qualité de la vie, ont connu d'importantes augmentations en l'espace d'un an : le transport (+32,7%), l'habillement et les chaussures (+19,1%) et les biens d'équipement du foyer (+21,5%).

Le pénurie de lait en poudre persiste

Le président de la Cámara Venezolana de la Industria Láctea, **Andrés Rolando**, a affirmé que l'approvisionnement en lait en poudre devrait revenir à la normale dans les jours à venir.

Cependant, le manque se fait cruellement sentir, en particulier sur les prix. En effet, le récent réajustement de 15% du prix du lait en poudre ne compense pas le coût réel de production, ni la hausse de 27% du prix du lait.

Ainsi, les commerces et surtout les vendeurs informels commencent à vendre la petite quantité de produit qu'ils ont en stock à des prix bien supérieurs au prix réglementaire.

Libérer le prix du pain !

Les boulangers demandent aux autorités nationales de libéraliser le prix du pain ou, au moins, de l'ajuster à 1,66 dollar le kilo.

Si le Gouvernement ne répondait pas à leur appel, ils avaient prévu de mettre en place l'opération « *Ganso* », qui aurait consisté à présenter uniquement 2 types de pain (de 50 et 150 grammes), mais ils y ont finalement renoncé.

La Federación Venezolana de la Industria del Pan a signalé que depuis l'application du contrôle des coûts d'élaboration du pain, les matières premières ont augmenté de 139% et la main-d'œuvre de 30%, alors qu'un ajustement d'uniquement 20% a été établi sur le prix final au consommateur.

À noter : l'an dernier, 346 boulangeries ont fermé à cause de la crise économique provoquée par le contrôle des prix.

III. Entreprises et marques

➤ Amérique Latine

Calvo à la conquête de l'Amérique

Le groupe Calvo, le plus grand fabricant de conserves espagnol, prépare son entrée sur le marché du thon américain et principalement sur le marché étasunien via sa filiale **Calvo North America**.

Calvo prévoit d'approvisionner celle-ci en faisant appel à l'usine que le groupe possède déjà à El Salvador. L'usine, inaugurée en septembre 2003, va permettre à Calvo de pénétrer le marché étasunien et de faire son entrée sur le marché mexicain, puis, par la suite, sur les marchés argentin et uruguayen.

Cette usine de conserves est la plus grande de toute l'Amérique Latine et a demandé **50 millions d'euros d'investissements**. Elle peut produire **300 tonnes de thon par jour**.

À noter : Calvo possède également une usine de conserves au Venezuela.

➤ Argentine

Une usine de vinaigre balsamique pour Yancanelo

L'entreprise **Yancanelo**, contrôlée par le groupe national Andreani et la compagnie italienne Ranieri (**Domenico Ranieri**) se sont associées pour mettre en marche une usine de production de vinaigre balsamique dans la ville de San Rafael (Mendoza).

Les escargots d'Helix

L'entreprise **Helix del Sur**, située à Cordoba, a annoncé l'ouverture d'une usine de conditionnement d'escargots qui nécessitera un investissement de 629 370 dollars. Il reste à définir le lieu d'installation des locaux.

Mastellone se développe dans l'huile d'olive

Le groupe **Mastellone**, propriétaire de **La Serenísima** (produits laitiers) a annoncé que sa filiale **Promas**, cultivatrice d'olives, augmenterait sa production d'huile d'olive.

Par ailleurs, Mastellone a annoncé l'inauguration d'une usine de production à La Rioja, l'objectif étant de lancer sur le marché local et international son huile d'olive *Granja Iris*, dont la nouveauté est son conditionnement sous *Tetrabrick*. La capacité de production de cette nouvelle usine sera de **100 tonnes par jour**. Ces travaux font partie du plan d'investissement de 6 millions de dollars mis en place par l'entreprise en 2003.

À noter : l'entreprise Promas, qui existe depuis 1993, compte 1 507 hectares cultivés avec plus de 340 000 oliviers.

Brésil

Mars intéressé par Garoto

Le groupe américain Mars, l'un des leaders mondiaux de l'alimentaire, a remis au Conseil Administratif de Défense Économique un document formalisant son souhait d'acquérir Garoto.

Actuellement, Mars est peu présent sur le marché brésilien avec ses **2%-3% de parts de marché**.

À noter : avec un chiffre d'affaires de **14 milliards de dollars**, Mars est la 2^{ème} plus importante entreprise de chocolateries et confiseries, juste derrière le Suisse Nestlé.

Rappel : Nestlé est aussi candidat au rachat de Garoto, mais les autorités brésiliennes considèrent que l'opération mettrait le groupe suisse dans une position dominante dans le secteur du chocolat. Des négociations sont en cours prévoyant la cession de certaines activités.

Perdigão et Sadia : deux concurrents qui se portent bien

Au premier trimestre de cette année, le géant agroalimentaire **Perdigão**, spécialisée dans le traitement industriel de la viande (jambon, charcuterie...), a enregistré 80,3 millions de reais de bénéfices. Ces résultats ont été favorisés par la hausse de 52,5% des exportations de viande brésilienne qui ont représenté 53,5% des recettes totales de l'entreprise soit une hausse de 28% à 1,08 milliard de reais.

À la même période, le concurrent de Perdigão, **Sadia**, a lui aussi annoncé des profits en hausse de 50,7% par rapport à la même période 2003, à 129,4 millions de reais.



Investissements pour Fritz

Cette année, la chaîne de restaurants **Fast Food Fritz**, qui appartient au holding **Unifood**, prévoit de doubler le nombre de ses locaux sur le marché local et, pour cela, envisage d'investir 1,2 million de dollars.

Les bons résultats de 2003, où l'entreprise a enregistré un chiffre d'affaires de **2,8 millions de dollars**, ont été décisifs pour la mise en route de ce projet. Avec l'ouverture de ces nouveaux locaux, l'entreprise espère facturer 5,3 millions de dollars.

À noter : Fritz possède actuellement 11 restaurants, principalement situés dans des centres commerciaux, dont 7 à Santiago.

Parmalat Chile vendu à Bethia

Le holding **Bethia**, dirigé par **Liliana Solari** (famille propriétaire de la chaîne de grands magasins Falabella) a pris le contrôle de **Parmalat Chile** pour **20,5 millions de dollars**. Accepté par les tribunaux, cet accord a été approuvé à 93,11% par l'assemblée des créanciers de la filiale locale de Parmalat.

L'achat de Parmalat Chile confère à Bethia **une part de marché d'environ 8,5%** et une licence pour l'utilisation de la marque italienne pendant 15 ans.

Au Chili, Bethia compte désormais 3 usines de production -2 acquises à Parmalat et 1 à Calán- ce qui représente une capacité de production de 500 000 litres par jour.

La récente acquisition devrait faire passer les ventes de Parmalat Chile des 15 millions de dollars actuels à 65 millions de dollars avant la fin de l'année. En 2007, Bethia projette d'atteindre les 100 millions de dollars.

Maintenant, Bethia devrait se concentrer sur l'objectif de participer au processus de vente de Parmalat Uruguay.

Les résultats de CCU

Durant les trois premiers mois de l'année, CCU, entreprise contrôlée par le groupe local **Luksic** et le Hollandais **Heineken**, a vu ses bénéfices chuter de 50,1%.

En outre, l'entreprise devrait investir 200 millions de dollars dans un plan stratégique entre 2004 et 2007 (soit 50 millions de dollars par an), dans lequel l'eau-de-vie occupera une place importante.

Colombie

Juan Valdéz aux États Unis

La Fédération Colombienne des Cafetiers, propriétaire de **Procafecol** ouvrira ses deux premiers magasins de café « **Juan Valdéz** » à Washington et à New-York, pour s'implanter par la suite dans d'autres villes comme Seattle, Miami, Los Angeles et Chicago.

La fédération, qui regroupe environ 400 000 cultivateurs de café colombiens et qui mène une politique de vente directe aux consommateurs et aux multinationales, possède, pour l'instant, ce type de magasin uniquement en Colombie.

La Colombie est, après le Brésil, le **2^{ème} producteur mondial de grains de café et le 1^{er} producteur de café suave.**

Une eau gazeuse pour Bavaria

Le brasseur **Bavaria** (famille Santo Domingo) a entamé le premier de ses 5 projets d'innovation pour ses produits en lançant sur le marché une nouvelle ligne d'eau gazeuse sous la marque **Brisa**.

Mexique

Bimbo achète Duval et Lolimen

Le groupe mexicain **Bimbo**, **3^{ème} producteur mondial de pain**, a payé 25,3 millions de dollars les entreprises **Alimentos Duval** et **Lolimen** à **Joyco**, contrôlé par d'un groupe d'actionnaires mexicains et l'entreprise espagnole **Corporación Agrolimen**. Bimbo a ainsi acquis 2 sites de production et des droits sur des marques et des produits de l'industrie de la confiserie comme Duvalín, Bocadoín et Lunetas Duval.

Rappel : l'entreprise Bimbo, fondée en 1945, est présente dans 16 pays d'Amérique Latine et d'Europe et propose une gamme de plus de 3 600 produits comme le pain, les biscuits, les pâtisseries et des friandises.

Le succès est dans l'investissement technologique

Pour les entreprises leaders du secteur agroalimentaire, la clé du succès semble résider dans les technologies de pointe. Ainsi, deux importants groupes du secteur, **Sigma et Omnilife**, ont investi environ 25 millions de dollars pour maintenir leur niveau technologique.



Les résultats de Camposol

Entre janvier et juin 2004, les exportations de la compagnie agro-industrielle **Camposol** devraient atteindre 70 millions de dollars, soit une hausse de 40% comparé à la même période de 2003. Le Directeur Général, **Juan Rodolfo**, a indiqué qu'en 2003, l'entreprise a exporté **des asperges, des mangues, des piments « piquillo » et des artichauts pour 50 millions de dollars.**

Investissements du groupe Manuelita

Cette année, **Empresa Agroindustrial Laredo**, filiale péruvienne du groupe colombien **Manuelita**, prévoit d'investir 4,5 millions de dollars. Cette somme sera principalement destinée au projet *Arena Dulce*, qui consiste à planter de la canne à sucre dans le désert, dont le coût initial atteint 14,5 millions de dollars. Cette année, 333 hectares devraient être cultivés sur une surface totale de 2 800 hectares cultivables.

À noter : en 2003, le Pérou a produit 955 307 tonnes de sucre de canne, soit 8,86% de plus qu'en 2002. La participation de Empresa Agroindustrial Laredo dans la production nationale totale a été de 12,13%.

L'actualité du groupe Kola Real

Dans le cadre de sa stratégie d'expansion en Amérique Centrale, le groupe qui porte désormais le nom d'**Ajegrup** et qui est présent au Pérou, en Équateur, au Venezuela et au Mexique, a annoncé **l'implantation d'une usine de mise en bouteille** au Costa Rica. Un investissement initial de **4 millions de dollars** sera nécessaire à ce projet qui devrait générer environ 700 emplois.

Pour 2004, Ajegrup espère vendre plus de **1,5 milliard de litres**, sachant que les ventes réalisées au Mexique représentent plus de 36% des recettes du groupe.

À noter : la tendance actuelle dans l'industrie des boissons gazeuses est à la diversification des saveurs et des produits à développer en fonction de la demande du consommateur. De plus, la forte concurrence du secteur et la guerre des prix que se livrent les entreprises conduisent de plus en plus à la réduction de ces prix.

Ajegrup a également décidé de s'attaquer au marché des boissons hydratantes (boissons à base d'eau et de sels électrolytiques) qui reste peu élevé dans le pays comparé au reste de la Région.

Les emballages Tetra Pak dans le secteur laitier

Les emballages **Tetra Pak** détiennent 12% du marché laitier, qui atteint 1,1 milliard de litres. Depuis 3 ans, le rythme de croissance de cet emballage est de **25%** et devrait être similaire cette année grâce aux bons résultats du lait UHT, des laits chocolatés et des yaourts liquides.

À noter : en 2004, le secteur laitier devrait enregistrer une croissance de 8%, ce qui permet d'utiliser pleinement la capacité de production installée et, même, de l'augmenter.

➤ Uruguay

Des repreneurs pour Parmalat Uruguay ?

Depuis la présentation du plan de vente aux 7 banques créancières de la filiale uruguayenne par la maison mère, pas moins de 7 entreprises ont manifesté leur intérêt pour l'achat de **Parmalat Uruguay**. (Voir Chili, Bethia).

➤ Venezuela

Polar tente de gagner des parts dans les desserts

Alimentos Polar espère obtenir **40% du marché des sirops pour desserts** avec le lancement de sa nouvelle ligne de produits EFE. 10% du budget annuel du groupe marque sera destiné au lancement d'EFE Sirop.

L'entreprise estime que la consommation de ce produit, dans le pays, dépasse les **200 tonnes par an** et les perspectives tablent sur une croissance de **15%** d'ici à fin 2004.

À noter : Alimentos Polar a annoncé le lancement d'un autre produit, la glace **!Wao !** à la vanille et au chocolat. La cible de ce produit est l'adolescent de 12 à 17 ans.

Rappel : au Venezuela, le secteur des glaces représente 5,3 millions de litres par an dont EFE détient 70%.